

**Journée des APS  
Antony le 8 octobre 2003**

## Introduction de la rencontre

**Paul MALARTRE**

Secrétaire général l'Enseignement catholique

1993, l'Enseignement catholique, après ce qui avait déjà été nommé Assises et qui devait être les premières de son histoire, avait produit un document, (sans doute pas suffisamment exploité car il est très riche) qui n'a pas de rides, *Donner du sens à l'école*. C'étaient déjà des orientations.

*Donner du sens à l'école* fixait 4 missions à l'école :

- l'école, un lieu où l'élève s'oriente
- l'école, un lieu où l'élève apprend
- l'école, un lieu où l'élève apprend la vie
- l'école, un lieu où l'élève apprend la vie en société.

Il n'a pas de rides parce que regardez combien, dix ans après, on parle un peu partout de la quête de sens. Regardez aussi, par exemple, comment depuis on a évoqué l'importance de l'éducation à la citoyenneté. Il y a 10 ans, l'Enseignement catholique s'était donc interrogé sur les missions de l'école.

En 2001 à l'Unesco, dans le cadre des Assises lancées en l'an 2000, après tout le travail des communautés éducatives fait à partir d'un diagnostic du décalage croissant entre les attentes des jeunes et de leurs familles par rapport à l'école, et les réponses que l'école peut apporter, nous avons osé penser l'établissement scolaire autrement, dans le sillage de l'audace de nos fondateurs.

Vous avez là l'affiche qui reprend les six résolutions, sans oublier que derrière ces six grandes résolutions se déclinent 57 propositions pédagogiques et éducatives.

Après avoir pensé, en 1993, les missions de l'école, l'Enseignement catholique s'est proposé, en 2001, de ***penser l'établissement scolaire autrement*** en répondant à la question : ***l'innovation, pour quoi, comment ?***

\*



Dans la seconde phase de ces Assises que nous venons de lancer, en cette rentrée scolaire de septembre 2003, nous pensons qu'il faut encore aller un peu plus loin. Après avoir pensé les missions de l'école et l'établissement scolaire autrement, nous proposons à toutes les communautés éducatives de l'Enseignement catholique français de s'interroger sur les relations entre les personnes dans chacun de nos établissements.

Après *l'innovation, pour quoi, comment ?*, ***l'innovation, pour qui ?*** Et nous pensons qu'en nous interrogeant sur les relations entre les personnes dans l'établissement, sur la



reconnaissance et l'attention que l'on porte à chacun, jeunes ou adultes, élèves ou enseignants, parents ou membres du personnel, animateurs en pastorale scolaire ou catéchistes,... finalement, nous devrions bien arriver à faire surgir ou, en tout cas, à expliciter le sens de la personne qui traverse nos projets éducatifs.

Nous proposons comme porte d'entrée – on pourrait en trouver d'autres – *l'entrée par la parole*. Je sais gré aux organisateurs de cette journée de l'avoir choisi d'emblée. Vous allez être les premiers à réfléchir en nombre aussi important à la parole, puisque nous venons juste de lancer le deuxième palier des Assises : on en a parlé hier et avant-hier avec tous les directeurs diocésains et nous aurons une journée spéciale mardi 14 octobre

avec des représentants de chaque diocèse qui seront responsables de l'animation dans leur diocèse de cette phase des Assises. Donc là, vous êtes au cœur de l'actualité.

Oui, la parole, construction des apprentissages, la parole, construction de l'identité personnelle, la parole, construction du lien social et de la relation à l'autre et, pour nous, tout cela éclairé par la Parole avec un grand « P » : la Parole révélée, reçue et transmise.

Alors, cela tombe vraiment bien que l'on s'interroge aujourd'hui sur le thème *Parole de Dieu, paroles des hommes : questions à la communauté éducative*. Et vous, animateurs en pastorale scolaire, vous avez déjà eu, je l'espère, toute votre place au cours de la réflexion 2000-2001. Mais vous aurez encore plus votre place aujourd'hui, parce que cette deuxième phase des Assises, sur *La personne dans l'établissement scolaire* et la parole de chaque personne, nous semble encore plus proche d'une préoccupation pastorale. En effet, en voulant faire surgir, expliciter le sens de la personne qui traverse nos projets éducatifs, nous devons dire, redire, car nous n'allons pas l'inventer, mais nous devons la mettre en relief, l'anthropologie de l'Enseignement catholique en Église.

Un directeur diocésain me demandait encore hier matin : "Mais, qu'est-ce que vous voulez dire par anthropologie ?". Nous voulons dire qu'il est temps pour nous, dans le cadre de cette phase des Assises, de dire ce qu'est un "sens chrétien de la personne".

Notre ouverture à tous devient de plus en plus évidente, et encore plus en cette dernière rentrée scolaire. Ce sujet d'ailleurs intéresse, vous l'avez remarqué, de plus en plus les médias, les politiques et des milieux qui, jusqu'alors, ne s'étaient pas toujours intéressés de près à l'Enseignement catholique français. On me disait encore hier soir au ministère : "Mais, finalement, est-ce que vous ne devenez pas plutôt qu'Enseignement catholique, un enseignement inspiré par le catholicisme ?". Attention !

Autre exemple. Les établissements scolaires portent, en général le nom d'un saint ou d'une sainte. On m'a rapporté, ce n'est pas une plaisanterie, qu'un conseil d'établissement a trouvé que Sainte-Marie, qui était le nom de l'établissement, ça faisait un peu trop catho. Il s'est dit : "Pour être plus ouvert à tous et respecter la conscience des uns et des autres, il faudrait l'appeler autrement". D'où, du coup, maintenant, une certaine ambiguïté : ils l'ont appelé le collège Saint-Exupéry. Remarquez que c'est peut-être mieux que de l'appeler Saint-Just ou Sainte-Beuve. Au-delà de l'anecdote, on pourrait être tenté au nom de notre ouverture à tous d'être, comme je lis dans certaines plaquettes (vous savez celles que l'on distribue à l'occasion des portes ouvertes) établissement untel à référence chrétienne. Il me semble que l'expression n'est pas bonne : nous ne sommes pas des établissements à "référence" chrétienne.

Dans d'autres plaquettes, on peut parfois lire "ici les enfants sont tous épanouis", tant mieux, très bien, continuez, et puis "surtout parce qu'il y a beaucoup d'activités". Alors on voit: "poney, cyclisme, tennis, football,..." et puis au milieu de tout ça: catéchèse ! C'est-à-dire que, parce que la catéchèse n'est pas imposée à tous, on la réduit au rang d'option parmi d'autres. Nous pourrions dériver, imperceptiblement, vers un enseignement à référence chrétienne qui vivrait un certain humanisme.

\*

Ce que nous souhaitons dans le cadre de cette journée, et les ateliers vont y contribuer beaucoup, c'est que nous ne nous contentions pas de dire comment vivent les personnes dans l'établissement, même si on essaie d'être clair et honnête dans les décalages qu'il y a entre ce qu'on dit des relations entre les personnes dans nos établissements et ce qui se passe en réalité.

C'est aussi l'objet de cette deuxième phase des Assises : que nous nous prenions nous-mêmes à notre propre piège de dire : attention à ne pas avoir un beau projet qui ne correspond pas du tout à ce qu'au quotidien vivent les élèves et les adultes dans l'établissement. Mais en rester là serait insuffisant, il nous faut en plus dire en quoi, pour nous, l'Enseignement catholique n'est pas qu'une référence chrétienne, l'Enseignement catholique n'est pas non plus qu'un enseignement humaniste. L'Enseignement catholique a un projet éducatif fondé sur un sens de la personne éclairé par Jésus-Christ et son Évangile et, à un moment donné, il faut l'explicitier.

C'est à quoi je vous invite pour aujourd'hui, c'est à quoi nous invitons aussi l'ensemble de l'Enseignement catholique dans un cheminement qui le conduira jusqu'en décembre 2004. À ce moment-là, nous souhaitons bien dire des choses sur les relations entre les personnes et sur le sens de la personne. Ainsi nous rejoindrons en même temps, sans aucun doute, ce à quoi nous invitait à l'instant Mgr Jaeger, la réflexion de l'Église de France «Aller au cœur de la foi ». En même temps, nous expliciterons la sixième résolution *Une école signe de Vie*, c'est-à-dire une école signe de la Personne, signe, dans la parole offerte à tous, de la foi et de l'espérance qui nous animent.

Bon travail.